



**HAL**  
open science

# La polarisation adjectivale dans les composés terminologiques de l'économie : composés de type N1-A1

Jaber Abualasal

## ► To cite this version:

Jaber Abualasal. La polarisation adjectivale dans les composés terminologiques de l'économie : composés de type N1-A1. Revue Maghrébine des Langues RML, 2013, Maghrébine des Langues RML8, RML, 8. hal-01295192v2

**HAL Id: hal-01295192**

**<https://hal.science/hal-01295192v2>**

Submitted on 19 May 2016

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ABUALASAL Jaber  
Université Lyon 2, Laboratoire ICAR  
jaber-abualasal@hotmail.fr

## **« La polarisation adjectivale dans les composés terminologiques de l'économie : composés de type N1-A1 »**

Résumé :

Le statut de l'adjectif au sein des termes économiques joue un rôle important et fondamental dans la construction des unités terminologiques complexes. L'analyse des termes nous mène à découvrir que les adjectifs nécessitent un traitement particulier. Nous proposons une étude bilingue des termes français et arabes qui concernent le domaine de la macroéconomie. Se pose, ici, la question importante sur l'effet de l'adjectif sur le classement des termes dans une hiérarchie et celle de leur traitement.

Mots clés : terminologie, sémantique, syntaxe, polarisation, adjectif, économie.

Abstract:

The status of the adjective in economic terms is an important and fundamental role in the construction of complex terminology units. Analysis of words leads us to discover that adjectives require special treatment. We propose a bilingual study of French and Arabic terms concerning the domain of macroeconomics. Here, an important question arises about the effective role of the adjective on the classification of terms in a hierarchy and of their treatment.

Keywords: terminology, semantics, syntax, polarization, adjective, economy.

Introduction

Dans ce travail, nous abordons le traitement des éléments adjectivaux se trouvant dans des termes économiques tirés de quelques ouvrages arabes de sept pays différents (Algérie, Égypte, Jordanie, Liban, Lybie, Soudan, Syrie.). Tout d'abord, il convient de relever que nous

ne traitons ici que les Unités Terminologiques Complexe (dorénavant UTC) construites sur un nom et un adjectif (N1-A1).

- Les différents modèles d'UTC trouvés dans le corpus

Pour simplifier le travail et rendre les analyses des termes plus faciles, nous avons choisi de travailler sur des modèles adoptés aussi par Ali Réguigui.

*« En français, les modèles de base suivent l'ordre déterminé/déterminant et sont au nombre de trois : le modèle asyndétique, le modèle épithétique et le modèle synaptique. »*

(Ali Réguigui, 2002: 215).

Pour donner un exemple de chacun de ces modèles, prenons les UTC suivantes trouvées dans le corpus:

- Le modèle épithétique : « /ʔasl mâliyy/ » Ar, « actif financier » Fr.
- Le modèle asyndétique : « /dah̄l al-fard/ » Ar, « revenu de l'individu » Fr.<sup>1</sup>
- Le modèle synaptique : « /al-`ard wat-talab/ » Ar, « l'offre et la demande » Fr.

Le modèle qui fait l'objet de notre attention ici est le modèle épithétique, composé d'un nom et un adjectif : N1-A1. Il convient de relever aussi que l'ordre suivi, concernant les termes économiques en arabe, et en français la langue d'analyse, est déterminé-déterminant (ou encore spécifié-spécifiant).

Les UTC que nous traitons sont construites sur un élément de base, le nom N1, et un élément d'expansion l'adjectif A1. Pour donner des exemples, dans le tableau suivant, nous mettons en ligne les éléments de base N1, et en colonne l'élément d'expansion A1.

L'élément d'expansion	L'élément de base		
	« /(?i)ddih̄ar/ »	« /(?i)stiṭm̄ar/ »	« /ʔinf̄aq/ »
« /~ ʔijmâliyy/ »	+	+	+
« /~ hukûmiyy/ »	+	+	+

<sup>1</sup>. Nous indiquons ici que la structure des composés en français est différente. De fait, la grammaire de la langue arabe ne nécessite pas l'emploi d'un outil pour indiquer le cas génitif au contraire du français qui emploie « de ». Le bon exemple est, ainsi, « Hôtel Dieu » qui reste jusqu'à maintenant pour signaler l'emploi du cas génitif sans outil dans la grammaire ancienne de la langue française.

« /~ ṭâbit/ »	+	+	+
----------------	---	---	---

À partir de ce tableau, nous remarquons qu'il existe un groupe particulier de noms employés avec un groupe particulier d'adjectifs. Ainsi, l'élément « /(?i)ddihâr/ » emploie, dans l'expansion, l'adjectif « /~ ?ijmâliyy/ » ou « /~ hukûmiyy/ » et ainsi de suite. Il en est de même pour l'élément « /(?i)stitmâr/ » et « /?infâq/ ».

## 1 « Polarisation »

Pour expliquer ce fait, nous adaptons le concept de « polarisation ». En langue commune, ce mot désigne une sorte d'attraction particulière autour d'un ou plusieurs groupes particuliers de sujets. Selon TLF(i), la polarisation est définie : « *II. Au fig. [Corresp. à pôle B 2] Attraction vers ou autour d'un ou plusieurs pôle(s), sujet(s), thème(s); concentration des efforts, des pensées autour d'un ou plusieurs point(s).* » (TLF(i)).

Quant à nous, nous employons le terme « polarisation » pour exprimer l'emploi d'un groupe de noms avec un groupe particulier d'adjectifs, à l'instar du tableau ci-dessus ; c'est un ensemble des noms associés avec certain nombre d'adjectifs. Par ailleurs, il existe certains noms qui n'acceptent comme expansion que l'adjectif N1-A1, à l'instar de « /tadahhum/ » Ar, « inflation » Fr et 'inflation' An.

### 1.1 Les analyses des éléments adjectivaux

Cette attraction des adjectifs autour d'un ou plusieurs noms particuliers ou l'emploi unique de l'adjectif, appelée par nous « polarisation », nous conduit à étudier les adjectifs employés dans les termes selon plusieurs aspects qui sont : 1- le fait d'être calqué sur d'autres langues l'anglais et le français. 2- la tendance à employer un adjectif. 3- l'impossibilité de remplacer le modèle épithétique N1-A1 par un modèle asyndétique N1-N2. 4- des termes cohyponymes.

### 1.2 Les formes adjectivales

Pour traiter la polarisation adjectivale, il s'agit également d'étudier les formes des adjectifs qui concernent la polarisation. De fait, les formes adjectivales trouvées, dans le

corpus, sont construites, soit sur le participe actif et le participe passif, respectivement *ism al-fâ`il* et *ism al-maf`ûl*, selon la tradition grammaticale arabe, soit sur l'adjectif relationnel (ou encore l'adjectif de relation), le suffixe de la *yâ? an-nisba /iyy/* selon la tradition grammaticale arabe.

### 1.2.1 Les participes : *(?i)sm al-fâ`il* et *(?i)sm al-maf`ûl*

Parmi les termes repérés dans le corpus, il existe des termes construits sur le type N1-A1 où l'élément A1 est un participe en emploi adjectival. De fait, la relation sémantique du participe, au sein d'une UTC, nécessite un ou plusieurs arguments. Pour donner un exemple, nous étudions la définition du terme « chômage déguisé » : « *Emploi à faible productivité, ou encore travailleurs en surnombre dans les entreprises et les administrations.* » (LÉ). L'adjectif « déguisé », par emploi métaphorique, qualifie soit la productivité, soit les travailleurs en surnombre. Dans le tableau suivant, se trouvent des termes où le participe actif est en emploi adjectival.

Arabe	Français
« / <b>tadahhum</b> jâmiḥ/ »	« inflation galopante »
« / <b>tadahhum</b> mutaḡallib/ »	« inflation volatile »
« / <b>tadahhum</b> zâḥif/ »	« inflation rampante »
« /?asl sâ?il/ »	« actif liquide »
« /(?i)stitmâr tâbit/ »	« investissement stable »

L'élément N1 est le seul argument pris en compte par le participe. Les deux éléments N1-A1 désignent ensemble le concept exprimé par le composé. Pour comprendre la relation sémantico-syntaxique de deux éléments, il convient de paraphraser, ou encore gloser, le terme. Prenons pour exemple le terme « /**tadahhum** jâmiḥ/ » Ar, « inflation galopante » Fr, que nous pouvons paraphraser par : « /yajmahu t-**tadahhumu**/ ». Le seul argument possible est le sujet du verbe qui désigne le concept « /**tadahhum**/ », étant donc le sujet dans la paraphrase. Ainsi, le participe actif peut être paraphrasé comme un verbe ayant un sens actif. Il est à dire, ici, qu'il est difficile d'avoir un autre nom comme sujet ou objet dans l'UTC pour faire une sorte de prédication. Mais, il faut tout simplement un verbe pour faire la prédication au sujet « /**tadahhum**/ » qui désigne le concept. Ce verbe est représenté par un adjectif sous la forme d'*ism al-fâ`il*.

Quant au participe passif, *ism al-maf`ûl*, lors d'une paraphrase, il pourrait être paraphrasé comme un verbe ayant un sens passif. Dans le tableau ci-dessous, quelques exemples, où le participe passif comporte un emploi adjectival.

Arabe	Français
« /tada <u>h</u> hum makbût/ »	« inflation refoulée »
« /tada <u>h</u> hum mustarak/ »	« inflation conjointe »
« /tada <u>h</u> hum mustawrad/ »	« inflation importée »
« /(?i)stitmâr mu <u>h</u> attat/ »	« investissement planifié »
« /batâlat muqanna`at/ »	« chômage déguisé »

La paraphrase du terme « /tadahhum makbût/ », par exemple, est « /yukbatu t-tadahhumu/ ». Le seul sujet dans la paraphrase est le nom « /tadahhum/ » qui désigne le concept. Il est le *nâ?ib al-fâ`il* du verbe passif selon la tradition grammaticale arabe. À l'instar d'*ism al-fâ`il*, l'adjectif sous forme d'*ism al-maf`ûl* est nécessaire pour faire une sorte de prédication. Il s'avère qu'un adjectif est nécessaire pour faire cette prédication au sujet du paraphrase « /tadahhum/ » qui désigne un concept.

### 1.2.2 L'adjectif relationnel : le suffixe de la *yâ? an-nisba*

Commençons à analyser les formes adjectivales où la *yâ? an-nisba* est suffixée à un nom pour donner un adjectif de relation. Mais, quel est l'effet de ce suffixe sur ce que nous appelons la polarisation ? De fait, l'adjectif possède un emploi référentiel sur le nom auquel la *yâ? an-nisba* est suffixée, pour signifier la relation d'une chose à une autre par filiation. Henri Fleisch dit :

« Ce suffixe indiquait primitivement l'appartenance, par filiation, à un groupement humain, tribu ou autre, par exemple «أسديّ» qui est de la tribu de ?asd ». Il a été souvent employé pour indiquer le lieu d'origine : الطوسيّ de Tûs, [...]. L'emploi a été généralisé pour signifier la relation d'une chose à une autre, par ex. : «أرضيّ» «terrestre», [...], ou même d'une abstraction à une autre, par ex. : أفكارٌ دينيّةٌ. C'est pourquoi les grammairiens arabes ont pris un mot général pour indiquer la valeur acquise par le mot pourvu du suffixe -iyy- : النسبة « relation » [...]. » (Henri Fleisch, 1990 : I, 434-435)

Les termes que nous pouvons fournir pour représenter le cas sont nombreux. Dans le tableau suivant, nous donnons quelques exemples.

Arabe	Français
« /(?i)ddihâr sahsiyy/ »	Épargne individuelle
« /(?i)stitmâr tilqâ'iyy/ »	Investissement autonome
« /?arsidat haqîqiyyat/ »	Soldes réels

Ce suffixe produit de nombreux adjectifs concernant les termes économiques. Majoritairement, les noms auxquels la *yâ? an-nisba* est suffixé sont des éléments provenant de la langue commune. C'est-à-dire, ils ne sont pas des termes employés en économie. L'effet du ce suffixe est de faire référence du nom auquel il est suffixé au nom N1 qui appartient à la terminologie économique. Prenons pour exemple l'UTC « /(?i)ddihâr sahsiyy/ », le nom « /sahs/ » auquel la *yâ? an-nisba* est suffixé n'appartient pas à la terminologie de la macroéconomie. L'emploi de la *yâ? an-nisba* comme suffixe permet à l'élément « /sahs/ » de référer à l'élément de base « /(?i)ddihâr/ ».

### 1.3 Les raisons de la polarisation

De fait, lorsque nous avons remarqué la polarisation autour de quelques éléments, nous avons commencé à aborder les raisons de ce phénomène. La polarisation peut s'effectuer suite à plusieurs raisons. Dans ce qui suit, nous relevons certains aspects de ce phénomène.

#### 1.3.1 Le calque sur l'anglais et le français

La plupart des termes traités sont, en effet, calqués sur les termes anglais et français. Ainsi, il est à noter que de nombreuses UTC en arabe sont traduites mot à mot depuis l'une de ces langues. Les sciences économiques, en effet, ont prospéré dans le monde anglo-saxon. L'anglais, étant la langue référentielle de l'économie, est la langue sur laquelle l'on a calqué les termes. Il en est de même pour le français, qui est aussi une langue sur laquelle l'on calque les termes pour l'arabe. Le tableau suivant illustre ces faits de calque et montre que l'adjectif est traduit.

Arabe	Français	Anglais
« /tadahhum zâhif/ »	« inflation rampante »	'creeping inflation'
« /batâlat muqanna`at/ »	« chômage déguisé »	'diguised unemployment'
« /(?i)stitmâr hâss/ »	« investissement privé »	'private investment'

« /ʔasl sâʔil/ »	« actif liquide »	‘liquid asset’
« /talab ʔijmâliyy/ »	« demande globale »	‘aggregate demand’
« /ʔi)stihlâk haqîqiyy/ »	« consommation réelle »	‘real consumption’

Ces exemples illustrent le fait que le phénomène de polarisation semble induit par ce qui se passe en français et en anglais et qu’il affecte les UTC en arabe. Cela peut être un des aspects essentiels et nécessaires qui marque la polarisation adjectivale dans toute autre langue.

### 1.3.2 La tendance à l’emploi de N1-A1 au lieu de N1-N2

Au sein de ces UTC, il semble qu’il y a tendance à l’emploi préférentiel d’un adjectif au lieu d’un nom. Ce dernier entre en collocation préférentielle avec un adjectif. Pour expliquer cela, nous examinons les exemples suivants, ayant pour équivalent en français « bien d’investissement » :

- 1- a- « /sila` ʔi)stihlâkiyyat/ » (N1-A1).
- 1- b- « /sila` al-ʔi)stihlâk/ » (N1-N2).

Il s’agit de relever que les deux UTC existent dans notre corpus. Dans le premier exemple (1-a), la *yâʔ* *an-nisba* suffixée donne alors un adjectif. Quant à l’autre exemple (1-b), l’UTC est construite sur la structure N1-N2, qui emploi l’état d’annexion selon la tradition grammaticale arabe. Ici, nous proposons les deux structures d’une même UTC pour faire une comparaison et relever la tendance à l’emploi d’un adjectif.

Dans le tableau ci-dessous, nous trouvons, à gauche, les UTC construites selon le type de composé N1-A1. Également, nous trouvons, à droite, les UTC construites selon le type de composé N1-N2.

UTC : N1-A1	UTC : N1-N2
« /sila` ʔi)stihlâkiyyat/ »	« /sila` al-ʔi)stihlâk/ »
« /sila` raʔsmâliyyat/ »	« /sila` raʔs al-mâl/ » <sup>2</sup>
« /qîmat naqdiyyat/ »	« /qîmat an-nuqûd/ »
« /tarâkum raʔsmâliyy/ »	« /tarâkum ar-raʔsmâl/ »

<sup>2</sup>. L’élément d’expansion : « / raʔs al-mâl / » est traité, dans notre travail, en tant que syntème.



Il est à remarquer ici qu'il s'agit, par rapport au terme « /sil`at (?i)stihlâkiyyat/ », construit sur le modèle épithétique (N1-A1), d'un concept désigné par l'ensemble des éléments composants. De fait, même si l'élément d'expansion « /(?i)stihlâkiyyat/ » désigne un concept correspondant à l'économie, il réfère à l'élément de base « /sil`at » suite à son association avec le suffixe /iyy/ de la la *yâ? an-nisba*. Quant au même exemple proposé « /sila` (?i)stihlâk/ », construit sur le modèle asyndétique (N1-N2), il semble, de prime abord, qu'il y a deux concepts différents de deux UTS distingués : le concept désigné par le premier élément (N1) « /sila`/ » et un autre concept désigné par le deuxième élément (N2) « /(?i)stihlâk/ ».

De fait, nous parlons de deux emplois possibles de deux structures différentes. Mais, il s'agit d'une tendance à employer le modèle épithétique de type N1-A1 au détriment du modèle asyndétique de type N1-N2. En effet, la fréquence des UTC dans le tableau ci-dessus, tend vers le modèle épithétique N1-A1. Le tableau suivant montre la fréquence des UTC déjà relevées.

Type de composés	UTC	Références
N1-A1	« /sila` (?i)stihlâkiyyat/ »	SYRUECMac;12 LYBUECMac;9 EGYUECMac;121
N1-N2	« /sila` al-(?i)stihlâk/ »	LIBUECMac;45
N1-A1	« /sila` ra?smâliyyat/ »	SYRUECMac;24 EGYUECMac;11 LYBUECMac;10 SUDUECMac;60
N1-N2	« /sila` ra?s al-mâl/ »	LIBUECMac;79
N1-A1	« /qîmat naqdiyyat/ »	LYBUECMac;20 JORUECMac;79 SYRUECMac;285
N1-N2	« /qîmat an-nuqûd/ »	ALGUECMac;9
N1-A1	« /tarâkum ra?smâliyy/ »	LIBUECMac;65 SUDUECMac;102
N1-N2	« /tarâkum ar-ra?smâl/ »	ALGUECMac;9

Comme déjà relevé, la *yâ? an-nisba* fait une liaison par filiation entre l'élément auquel elle est suffixée et l'élément qui précède, c'est-à-dire l'élément de base. Par contre, pour l'exemple proposé « /sila` al-(?i)stihlâk/ », la relation de l'état d'annexion entre les deux éléments composants exprime la dépendance. Pour expliquer, nous proposons de paraphraser

ou gloser l'UTC comme : « /al-(?i)stihlâku ya`tamidu `alâ hâdihi as-sila`/ ». En français, cela est traduit : « la consommation est dépendante de ces biens ou encore produits ». Il s'avère alors que l'exemple « /sila` al-(?i)stihlâk/ » peut renvoyer à deux éléments exprimant deux UTS où chaque élément désigne un concept. Dans tous les cas, même si les deux types de composés sont employés dans la terminologie de l'économie, il y a tendance à employer le modèle de type N1-A1. Ce qui montre le tableau de fréquence des UTC.

### 1.3.3 L'impossibilité de remplacer N1-A1 par N1-N2

Dans certains cas, l'élément N1 n'est associé qu'avec un adjectif. Ici, l'emploi de l'élément N2 dans l'expansion est impossible. Prenons pour exemple le terme suivant construit sur le type N1-A1 et l'équivalent que nous proposons construit sur le type N1-N2.

- 2- a- « /batâlat (?i)htiyâriyyat/ » N1-A1.  
 2- b- « /batâlat (?i)htiyâr/ »\*<sup>3</sup> N1-N2.

À partir de ces exemples, nous remarquons que l'UTC dans (2-a) désigne un concept ayant pour équivalent en français le terme « chômage volontaire ». Par contre, l'exemple (2-b) ne constitue pas un terme, d'ailleurs, il ne désigne pas un concept. Les termes trouvés dans le corpus, où la présence de l'élément N2 est impossible, sont nombreux. Le tableau suivant donne quelques exemples.

UTC en arabe	UTC en français	*arabe	*français
« /batalat (?i)htiyâriyyat/ »	« chômage volontaire »	« /batâlat al-(?i)htiyâr al-/ »*	« chômage du choix »*
« /batâlat ?irâdiyyat/ »	« chômage volontaire »	« /batâlat al-?irâdat / »*	« chômage de la volonté »*
« /tadahhum rukûdiyy/ »	« stagflation »	« /rukûd at-tadahhum/ »	« récession de l'inflation »*
« /`ard kulliyy/ »	« offre globale »	*« /`ard al-kul/ »	« offre de la totalité »*

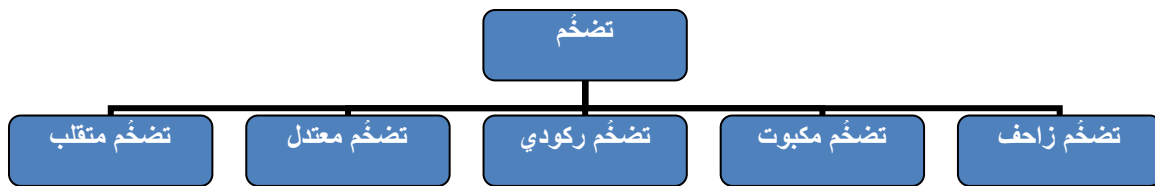
Ici, il est à noter que la forme adjectivale joue un rôle extrêmement important dans la polarisation. Il est à noter également que, dans ce cas-là, le premier élément N1 n'emploie que

<sup>3</sup>. Nous utilisons une étoile (\*), concernant ce terme, pour indiquer que ce n'est pas un terme. En effet, nous le proposons pour faire comparaison entre les mêmes éléments, mais avec des modèles différents le premier modèle est épithétique où l'on a un nom et un adjectif (N1-A1) et l'autre, appelé asyndétique, où l'on a deux noms (N1-N2).

l'adjectif de relation. De même, il n'est pas possible de le remplacer par d'autres formes comme les participes.

## 1.4 Des termes cohyponymes dans une hiérarchie

Le résultat de ces analyses montre que la polarisation adjectivale est affectée, d'une part, par le calque sur l'anglais et le français. D'autre part, elle est affectée aussi par l'adjectif de relation, ou bien le participe actif ou passif. Cela aboutit à des termes cohyponymes dans une hiérarchie. Pour expliquer, dans ce qui suit une hiérarchie du terme « /tadahhum/ ».



Ainsi, lorsque certains noms N1 n'acceptent que des adjectifs, ou encore certains noms emploient certains adjectifs de manière obligatoire ou préférentielle, dans l'expansion, nous remarquons que cela affecte la hiérarchie des UTC du type N1-A1. Suite à un seul argument, désignant un concept, concernant le participe, les UTC s'organisent dans un même niveau. De plus, l'adjectif de relation est classé dans le même niveau cohyponyme grâce au suffixe « /iyy/ ».

### - Conclusion

Des adjectifs entrent en colocation préférentielle ou obligatoire avec certains noms. Nous appelons ce phénomène « polarisation ». Cette dernière est affectée par les faits suivants :

- 1- Le fait d'être calqué sur l'anglais ou le français.
- 2- Le N1 favorise certains adjectifs. Ce qui forme le type N1-A1. De plus, le N1 préfère, dans certains cas, l'emploi d'A1 au lieu de N2. Dans d'autres cas, le type N1-A1 ne permet pas au type N1-N2 de donner une même UTC.
- 3- Le type d'adjectif joue un rôle extrêmement important. Pour l'adjectif de relation, il exprime une sorte de relation d'une chose à une autre par filiation que l'on ne peut pas trouver dans N2. Pour le participe, le N1 est le seul argument de l'adjectif construit sur le participe A1.

Ainsi, cela peut donner, selon les termes que nous avons relevés, une impossibilité, dans certains cas, d'avoir un autre type de composé comme N1-N2. Par conséquent, le type de composé N1-A1 peut produire des UTC dans un niveau isonome, ou encore, des UTC cohyponymes.

- Translittération

Les caractères latins sont employés, dans ce travail, pour la translittération des termes arabes. Ce système de translittération, *ad hoc*, est donc utilisé pour simplifier le travail suite à la disponibilité de ces caractères sur tout ordinateur et pour éviter les problèmes de polices et les problèmes de codage.

a- consonnes

ء	?	ض	<b>d</b>
ب	<b>b</b>	ط	<b>t</b>
ت	<b>t</b>	ظ	<b>z</b>
ث	<b>t</b>	ع	<b>`</b>
ج	<b>j</b>	ع	<b>g</b>
ح	<b>h</b>	ف	<b>f</b>
خ	<b>h</b>	ق	<b>q</b>
د	<b>d</b>	ك	<b>k</b>
ذ	<b>d</b>	ل	<b>l</b>
ر	<b>r</b>	م	<b>m</b>
ز	<b>z</b>	ن	<b>n</b>
س	<b>s</b>	ه	<b>h</b>
ش	<b>s</b>	و	<b>w</b>
ص	<b>s</b>	ي	<b>y</b>

b- voyelles

Voyelles longues		Voyelles courtes	
ا	â	اَ	a
و	û	اُ	u
ي	î	اِ	i

- **Références bibliographiques :**

- Albertini J. et Silem A. (1992), *Lexique d'économie*, Paris : Dalloz, 4<sup>e</sup> édition, 576p.
- Auger P. (Dir.) (1979), « La syntagmatique terminologique, Typologie des syntagmes et limite des modèles en structure complexe », *Table ronde sur les problèmes du découpage du terme*, Québec : Éditeur Officiel du Québec, p. 3-26.
- Béjoint H. et Maniez F. (Dirs.) (2005), *De la mesure dans les termes : hommage à Philippe Thoiron*, Lyon : Presses Universitaires de Lyon, 445p.
- Blachère R. et Gaudfroy-Demombynes M. (1952), *Grammaire de l'arabe classique*, Paris : G.P. Maisonneuve et Larose, 3e éd, 508 p.
- Fleisch H. (1990), *Traité de philologie arabe, Vol. 1 : Préliminaires, phonétique, morphologique nominale*, Beytouth : Dar El-Machreq, 2<sup>e</sup> édition, XIX-550 p.
- Ibn Ya`îs M. (S.D), *Ṣarḥ Al-Mufasssal*, Misr : Al-tiba'a al-muniriya, 10 t. en 5 vols.
- Lelubre X. (2005), « Le statut de l'adjectif en langue de spécialité », *De la mesure dans les termes*, Lyon : Presses Universitaires de Lyon, p. 249-268.
- Lmbs P. et Quemada B. (Dirs.). (1971-1994), *Trésor de la langue française : dictionnaire de la langue de XIXe et du XXe siècle*, Paris : Gallimard, Éditions du Centre National de la Recherche Scientifique, 16 vols.
- Réguigui A. (2002), *Anatomie des syntagmes terminologiques arabes : analyse formelle et quantitative*, Sudbury (Ont.) : Laurentian University, 421p.